

CATHÉDRALE SAINT-JEAN DE PERPIGNAN

Cure de jouvence pour le grand orgue

Le grand orgue Cavallé-Coll de la cathédrale de Perpignan, dont l'état général a été qualifié de « préoccupant » par l'expert organier Roland Galtier, bénéficie d'un relevage complet de sa partie instrumentale. Les travaux qui ont débuté mi-janvier vont durer 18 mois.

Jean-Pierre Baston, titulaire du grand orgue et par ailleurs professeur au conservatoire Montserrat-Caballé, détaille ce chantier entièrement financé par l'État.

L'orgue de la cathédrale Saint-Jean est remarquable par son buffet gothique, l'un des plus anciens de France. Pour sa partie instrumentale, en quoi la facture Cavallé-Coll est-elle référente ?

Le buffet est effectivement daté de 1504, voire antérieur. Ce qui signifie qu'il a filé des siècles, l'orgue a été transformé, y compris par Cavallé-Coll. Il faut savoir que, dans l'histoire de l'orgue en général, il y a eu des « trahisons ». Heureusement il y en a de moins en moins. Dans les années 1960, en France et ailleurs, il y a eu une mauvaise habitude : on restaurait un orgue au goût du jour. Aujourd'hui, quand on a affaire à un orgue historique, ce n'est pas possible : les experts déterminent « le dernier état historique cohérent ». Ici, en l'occurrence : Cavallé-Coll. C'est pourquoi tous les éléments rajoutés par Maurice Puget en 1929-1930 ont été supprimés en 1993.

Quel a donc été votre rôle en ce qui concerne ces



L'organiste titulaire Jean-Pierre Baston.

« Un orgue qui chante ! »

Le buffet du grand orgue de la cathédrale Saint-Jean est classé monument historique depuis 1899. Avec ses 13,60 m de haut et 8,40 m de large, il s'agit d'un des plus grands buffets d'orgue gothiques conservés en France. Les volets sont classés depuis 1964 et la partie instrumentale depuis 1988.

« C'est l'un des plus beaux Cavallé-Coll français, estime Jean-Pierre Baston, emblématique de la période romantique et considéré comme l'un de ses chefs-d'œuvre. Cavallé-Coll a su également préserver les éléments de l'orgue ancien, classique », reprend-il.

L'orgue comprend 58 jeux. Ses quatre claviers s'étendent sur 56 notes aux Grand Orgue et Positif (54 notes en 1857), 54 notes aux Positif et Récit, 30 notes au Pédalier (25 en 1857). « Cet instrument est exceptionnel pour jouer la musique de César Frank !, reprend Jean-Pierre Baston. Il a des jeux de fond très poétiques, une batterie d'anches d'une puissance incroyable. Ce fameux hautbois très velouté... C'est un orgue qui chante ! ».



nouveaux travaux ?

Une première précision : les orgues de la plupart des églises relèvent des municipalités. Ceux des cathédrales relèvent de l'État, qui en est le propriétaire. J'ai donc joint le ministère de la Culture, par le biais de la DRAC Occitanie, pour signaler les problèmes, notamment des « pannes handicapantes », que j'ai pu constater sur ce grand orgue au fil des ans. J'ai demandé que soit faite une étude préalable en vue d'une restauration. À ce propos, je voudrais souligner le soutien précieux de M^{re} Turini, évêque du diocèse Perpignan-Elne : ses interventions ont été déterminantes. Lui-même est un fervent défenseur de l'orgue (il fut étudiant organiste au Conservatoire de Nice).

À quand remontent les derniers grands travaux sur ce grand orgue ?

La dernière vraie restauration remonte à 1993. Des travaux

de détail ont eu lieu en 2003, notamment sur la mécanique du Récit, réalisés par le facteur d'orgues Claude Berger (basé à Clermont-Ferrand). Celui-ci avait auparavant travaillé sur le chantier de 1993 mené par la manufacture Renaud-Ménoret de Nantes. Puis à partir de 1999, il a assuré l'entretien de l'instrument. Jusqu'à aujourd'hui, l'orgue a très bien tenu grâce à lui !

« Cet orgue c'est un immeuble ! »

En ce qui concerne cette nouvelle phase de travaux, c'est le facteur d'orgues Pierre-Adrien Plet (lire article ci-dessous) qui a été retenu.

Ce chantier devait débuter en mars 2020 ?

Tout a été retardé par le Covid. Il a véritablement débuté mi-janvier avec le démontage de quelques éléments fondamentaux. L'orgue est muet depuis.

Quelles parties de l'instrument sont-elles concernées par la réfection ?

La tranche ferme des travaux validée par la DRAC consiste en un relevage complet. Pour être très précis, la tuyauterie en étain, majoritairement d'origine, est globalement en

bon état, mais assez sale. Pour la mécanique, c'est différent. Il faut rappeler que lors des travaux de 1993, il avait été décidé de garder la mécanique d'origine de Cavallé-Coll. Elle date donc de 1857 ! Aujourd'hui elle n'en peut plus. Le problème c'est que pour accéder, il faut démonter la partie instrumentale presque entièrement. Et cet orgue c'est un immeuble !

Si le chantier s'en tient à la tranche ferme, l'orgue

devrait se retrouver à l'issue des travaux, dans l'état de l'inauguration de 1993, selon l'expert. Cette perspective satisfait-elle le titulaire ?

Oui, bien sûr ! J'ai connu cet orgue en 1998. Cinq ans s'étaient écoulés depuis la restauration. Cet orgue n'avait bizarrement pas d'entretien annuel, que l'on a pu peu après mettre en place dès lors. Mais il était magnifique, et je serai heureux de le retrouver « tel qu'en 1993 ». J'aimerais juste qu'on améliore sensiblement

l'alimentation en vent de l'aigu de la pédale ! Ceci dit, l'instrument va retrouver une seconde vie, et c'est l'essentiel. Recueilli par Sylvie Chambon

► En 1999, Jean-Pierre Baston est devenu co-titulaire du grand orgue de la cathédrale avec Roland Serres. Ce dernier et aujourd'hui titulaire honoraire, soit responsable de l'orgue. Il travaille en équipe avec Raoul Mégélas, ainsi que Pierre Vidal, (également organiste à l'église de Vinça) et Mal Saito qui assurent régulièrement des messes.



Le grand orgue avant démontage. À droite, l'intérieur du 2^e niveau après démontage.

Photos Nicolas Parent



Un peu d'histoire...

L'instrument, pour la période 1504-1688, est l'œuvre de Jean de Joyeuse. En 1786, intervention de Jean Pujol, qui ajoute 4 jeux. Le glissement vers l'esthétique romantique s'effectue dans la période 1786-1850. De cette période, les sources manquent. Mais le rapport d'expertise de Cavallé-Coll en 1850 atteste que l'instrument n'est plus classique à ce moment.

De 1854 à 1857, Aristide Ca-

vallé-Coll réalise le grand instrument romantique que l'on connaît.

Puis intervention de Maurice Puget, 1929-1930 (jeux en extension). Ce dernier entretient l'instrument de 1930 à 1960, puis Daniel Birouste, de 1978 à 1988. De 1989 à 1993, la restauration par Jean Renaud de Nantes signe le retour à l'état de 1857 et à la composition actuelle.

► Sources : cathedraleperpignan.fr

Chantier, mode d'emploi

Le facteur d'orgues Pierre-Adrien Plet, dont l'entreprise est basée à Macey, dans l'Aube, est en charge du relevage de l'instrument.

« La phase de démontage, commencée le 16 février, s'est étalée sur deux semaines. Cela a commencé par une dépose de la tuyauterie. Une partie des tuyaux vont être, au fur et à mesure, dépoussiérés, nettoyés avec compresseur, goupillons et chiffons. La partie des jeux à anches, plus complexes dans leur conception, sera ramenée en atelier. Ces pièces représentent environ un quart des tuyaux de l'orgue. Elles seront intégralement démontées. L'ensemble sera également nettoyé, lavé en bain d'eau savonneuse ; les parties oxydées seront désoxydées. Les éléments seront ensuite remontés et réajustés. La deuxième phase consistera en un nettoyage complet de l'intérieur. Ici, nous sommes confrontés à des problèmes d'usure importante, notamment des équerres en laiton, celles qui transmettent un mouvement. Mais il faut préciser que beaucoup d'éléments mécaniques de cet orgue n'ont jamais été restaurés en profon-

deur depuis 1857. Ils ont parfaitement tenu durant plus de 150 ans et certains d'entre eux sont toujours intacts !

► « On ne remplace pas, on recharge » Notre démarche respecte le matériel très profondément : on ne remplace pas. Nous avons développé une méthodologie qui permet de recharger la pièce en matière, en resoudant une partie de laiton saine. Il y a une autre difficulté, que l'on retrouve ici comme ailleurs : l'instrument s'étale sur trois niveaux, sur une hauteur importante, avec des espaces exigus. Les déplacements et les manipulations à l'intérieur de l'orgue doivent être précautionneux : cela nécessite beaucoup de temps et de personnel. Quant à la facture Cavallé-Coll, elle est très belle, patrimoniale. Ces instruments sont très réputés : ils ont été conçus avec des matériaux de très grande qualité, un souci du détail et de l'assemblage qui ont permis cette longévité. Nous sommes sur une intervention très intéressante, face à des éléments qui sont de vraies pièces d'horlogerie ».

RESTAURATION

Des volets uniques en Europe

Un deuxième chantier, possiblement concomitant au relevage de l'orgue, devrait concerner la restauration des volets et très probablement leur réinstallation à leur place d'origine, sur le buffet.

À ce jour, l'appel d'offres est en cours de procédure. Une inspection du buffet de l'orgue à la nacelle pourrait être également envisagée pour effectuer des sondages de polychromie. La couleur actuelle du buffet est celle qui l'a atteint au milieu du XIX^e siècle.

« Si la polychromie du buffet est restaurable, ces travaux pourraient éventuellement modifier le déroulé du premier chantier », estime l'expert-organier Roland Galtier.

Ces volets ont été déposés en 1842 et sont depuis fixés aux murs de la chapelle de Bethléem, dans la cathédrale. Ils sont à l'exacte dimension du buffet. Datés de 1504, ils sont peints à l'huile (procédé novateur à l'époque) sur de la toile tendue sur cadre, et recto verso de

surcroît. « C'est une œuvre considérable », assure Roland Galtier, par ses dimensions, sa datation et sa conception ».

« C'est un cas exceptionnel, insiste l'organiste Jean-Pierre Baston, également membre de la Commission volets d'orgue. Il y a bien ceux de

l'orgue de la cathédrale de Tarazona mais ils sont plus récents et de taille moindre. On peut dire de manière certaine qu'il n'y a pas d'autre exemple en Europe et peut-être au monde ».

Dans le meilleur des cas (le relevage de l'orgue complété des travaux optionnels sur la mécanique de la partie instrumentale et de la restauration des volets), le grand orgue se présenterait, à l'été 2023, rutilant dans sa magnificence originelle et sonnant comme au siècle de Cavallé-Coll.



L'un des deux volets, fixés dans la chapelle de Bethléem.

« Une certaine fragilité »

Basé dans l'Hérault, Roland Galtier est technicien-conseil pour les orgues historiques, auprès du ministère de la Culture. Son constat d'état de l'orgue a été réalisé de juin à décembre 2014. L'étude date de juillet 2018. Elle comprend l'examen approfondi de l'instrument, le détail des travaux à réaliser et son chiffrage.



Dans le cœur du grand orgue qui s'étale sur trois niveaux. Ci-dessous, une partie de la tuyauterie.

Précisément, le marché porte sur trois tranches de travaux : une tranche ferme qui correspond au relevage (opération complète de révision de l'orgue) et deux tranches optionnelles pour l'optimisation de son fonctionnement. « La tranche ferme qui vient de débuter com-

porte le nettoyage, l'étanchéité, la réparation de certains éléments (notamment un sonmier, fendu), la consolidation de certains tuyaux et une intervention

relativement limitée sur la mécanique ». Sa durée : 18 mois. Son coût : 263 000 euros TTC. À l'heure où nous écrivons ces lignes, la DRAC Occitanie n'a pas validé les tranches

« Les parties situées au cœur de l'orgue n'ont jamais été démontées à fond »

une certaine fragilité (les différents étages de l'orgue sont pris sur les murs latéraux de la chapelle ; pas de charpente commune pour maintenir tous ses éléments). Celles-ci concerneraient la restauration de plusieurs pièces : problèmes d'alimentation de vent, machine pneumatique de mauvaise qualité, boîte d'expression du 4^e clavier mal dimensionnée, mécanismes trop bruyants, rectification de quelques jeux... Si ces options se concrétisent, la durée de cette deuxième phase du chantier est évaluée à 12 mois supplémentaires, pour un budget de

140 000 euros TTC. « C'est le minimum qu'on puisse faire sur l'orgue de Perpignan qui est dans un état critique, estime Roland Galtier. De toute manière, cet instrument comporte une certaine fragilité (les différents étages de l'orgue sont pris sur les murs latéraux de la chapelle ; pas de charpente commune pour maintenir tous ses éléments). De plus, lors de la réfection intérieure de la cathédrale, entre 2004 et 2010, l'orgue n'a pas été suffisamment protégé et a été sérieusement empoisonné. Après cette tranche ferme de travaux, l'orgue devrait se retrouver dans l'état de l'inauguration de 1993 ».

POURQUOI aller plus loin ?

J'ai TOUT à Saint-Cyprien !

BONNE FÊTE MAMIE

Dimanche 7 mars

VOS COMMERÇANTS MOBILISÉS